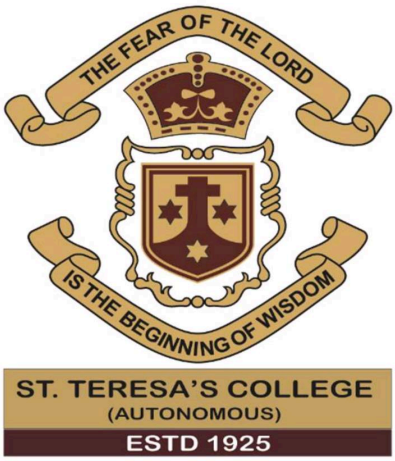
« LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DES XIXème ET XXème SIÈCLE – VICTOR HUGO »



A DISSERTATION SUBMITTED TO

ST. TERESA'S COLLEGE (AUTONOMOUS)

IN PARTIAL FULFILLMENT OF THE REQUIREMENT

FOR THE DEGREE OF

BACHELOR OF ARTS IN FRENCH

SUBMITTED BY

SREEMUTHULAKSHMI M

SB20FRE027

ST. TERESA'S COLLEGE (AUTONOMOUS)

ERNAKULAM 2020 – 2023

CERTIFICATE

This is to certify that the dissertation entitled dissertation **« LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DES XIXème ET XXème SIÈCLE – VICTOR HUGO »** is a genuine record of research work done by **SREEMUTHULAKSHMI M** , a student of Bachelor of Arts in the Department of French, St. Teresa's College (Autonomous), Ernakulam, during the period of her study in the academic years 2020 – 2023.

The subject on which the dissertation has been prepared is her original work under my guidance and it has not formed the basis for the award of any degree to any candidate.

Place: Ernakulam

DATE:

Mme SONIA MARIA LOBO

Department of French

MADAME SABEENA BHASKAR

Head, French Department

St. Teresa's College (Autonomous)

Ernakulam

DECLARATION

I hereby declare that the dissertation **« LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DES XIXème ET XXème SIÈCLE – VICTOR HUGO »** is submitted by me, **SREEMUTHULAKSHMI M**, for the partial fulfillment of the requirements for the degree of Bachelor of Arts in French at St. Teresa's College (Autonomous), Ernakulam. The dissertation is a record of work done by me under the guidance of **Mme SONIA MARIA LOBO**.

I further submit this dissertation has not been previously submitted to St. Teresa's College (Autonomous) or any other educational institution for any other degree.

Place: Ernakulam.

Date:

SREEMUTHULAKSHMI M

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je suis reconnaissante à Dieu tout-puissant d'avoir fait de ce projet un succès. Je veux témoigner de ma profonde gratitude à **Mme SONIA MARIA LOBO** pour avoir accepté de diriger mon travail. Je la prie de trouver ici l'expression de mes sincères remerciements pour sa gentillesse et pour les encouragements qu'elle m'a apportés tout au long de mon travail.

Je tiens aussi à remercier respectueusement **Madame SABEENA BHASKAR**, chef du département de français de St. Teresa's College (Autonomous), Ernakulam, pour avoir eu la gentillesse de diriger ce travail et de me donner de valables conseils.

Je remercie également les professeurs qui ont assuré les cours de ma Licence de français de 2020 à 2023.

Enfin, je tiens à remercier ma famille et mes camarades de classe pour leur soutien.

SREEMUTHULAKSHMI M

TABLE DES MATIÉRES

I. INTRODUCTION

II. L'HISTOIRE DU XIXème SIÈCLE

a. INTRODUCTION

b. LA FRANCE AU XIXE SIÈCLE

c. LA LITTÉRATURE FRANCAISE AU XIXème SIÈCLE

III. L'AUTEUR – VICTOR HUGO

a. SA VIE

b. SES ŒVRES

IV. LE LIVRE- LES MISÉRABLES

a. INTRODUCTION

b. RESUME

c. ANALYSIS DU PERSONNAGES PRICIPAUX

d. THEMES DU LIVRE

e. ÉLÉMENTS LITTÉRAIRES DU LIVRE

f. ADAPTATIONS

V. CONCLUSION

VI. LA SITOGRAPHIE

INTRODUCTION

Au sixième semestre de B.A. Langue et littérature françaises, on nous propose un projet analyse de l'œuvre d'un auteur français du XIXe ou du XXe siècle.

Pour ce projet, j'ai choisi l'auteur VICTOR HUGO, écrivain romantique et homme politique français. J'ai choisi le livre "Les Misérables", un roman historique français de Victor Hugo. La raison pour laquelle j'ai choisi ce roman est que je connaissais déjà le rôle d'une histoire grâce au cours de littérature, j'ai beaucoup apprécié l'intrigue et les personnages.

C'est un roman long et détaillé qui traite principalement des manières injustes dont la société traite les pauvres membres des classes inférieures. Le roman a été partiellement inspiré par la propre vie d'Hugo en France. Le premier message des Misérables est celui de l'espoir. Le livre décrit beaucoup de misère pour beaucoup de personnages, mais il se concentre également sur la possibilité que le monde s'améliore.

Lorsque le projet nous a été confié, je n'ai pas hésité à choisir l'auteur d'un des mon histoire historique préférée et d'en savoir plus sur ses œuvres. Bien que le roman soit très intéressant, il nécessite une quantité énorme de la connaissance.

L’HISTOIRE DU XIXème SIÈCLE

A. INTRODUCTION

Le XIXe (XIXe) siècle a commencé le 1er janvier 1801 et s'est terminé le 31 décembre 1900. Le 19ème siècle a été une ère d'accélération rapide des découvertes et des inventions scientifiques, avec des développements significatifs dans les domaines des mathématiques, de la physique, de la chimie, de la biologie, de l'électricité et de la métallurgie qui ont jeté les bases des avancées technologiques du 20ème siècle. Le « dix-neuvième siècle » est appelé la période victorienne. Explication : La période de 1800 à 1899 est connue comme « l'ère victorienne », car Victoria était la reine d'Angleterre et l'Angleterre avait colonisé de grandes parties du monde.

Le XIXe siècle a été une période révolutionnaire pour l'histoire européenne et une période de grandes transformations dans tous les domaines de la vie. Les droits humains et civils, la démocratie et le nationalisme, l'industrialisation et les systèmes de marché libre, tous ont inauguré une période de changement et de chance. Les idées d'évolution, de progrès, de liberté, de rencontre radicale avec Dieu, de lutte pour l'existence, de contrôle humain sur le destin humain, et les soins universels ont été inventés ou considérablement développés à cette époque.

Le XIXe siècle voit de grands changements politiques, économiques, sociaux, scientifiques et culturels : la révolution industrielle, l’apparition du monde ouvrier et du droit syndical, l’école obligatoire et laïque, l’expansion de la presse et de l’édition, l’invention de la photographie et du cinéma, de l’automobile, la découverte du vaccin par Pasteur, l’extension de l’empire colonial (Algérie, Indochine). La tour Eiffel est construite pour l’exposition universelle de 1889.

B. LA FRANCE AU XIXE SIÈCLE

Au XIXe siècle, la France était un pays d'immigration pour les peuples et la France n'en est pas moins restée la deuxième puissance impériale et économique mondiale pendant une grande partie du XIXe siècle.

L'histoire de France de 1789 à 1914 (le long XIXe siècle) s'étend de la Révolution française à la Première Guerre mondiale et comprend :

- Révolution française (1789-1792)
- Première République française (1792-1804)
- Premier Empire français (1804–1814/1815)
- Restauration des Bourbons (1814/1815–1830)
- Monarchie de juillet (1830–1848)
- Deuxième République (1848–1852)
- Second Empire (1852-1870)
- Troisième République (1870-1940)
    - Longue dépression (1873–1890)
    - Belle Époque (1871-1914)

(i) GÉOGRAPHIE

À la Révolution française, le royaume de France s'était étendu presque jusqu'aux limites territoriales modernes. Le XIXe siècle achèvera le processus par l'annexion du duché de Savoie et du comté de Nice et de quelques petites possessions papales et étrangères. Les limites territoriales de la France ont été considérablement étendues pendant l'Empire grâce aux conquêtes militaires révolutionnaires et napoléoniennes et à la réorganisation de l'Europe, mais celles-ci ont été annulées par le Congrès de Vienne. En 1830, la France a envahi l'Algérie et en 1848, ce pays d'Afrique du Nord a été entièrement intégré à la France en tant que département. La fin du XIXe siècle a vu la France se lancer dans un vaste programme d'impérialisme outre-mer - y compris

l'Indochine française (le Cambodge, le Vietnam et le Laos modernes) et l'Afrique (la ruée vers l'Afrique a amené la France à la plupart de l'Afrique du Nord-Ouest et centrale) - qui l'a amenée dans concurrence directe avec les intérêts britanniques. Avec la défaite française dans la guerre franco-prussienne de 1870, la France a perdu ses provinces d'Alsace et des parties de la Lorraine au profit de l'Allemagne (voir Alsace-Lorraine) ; ces provinces perdues ne seront récupérées qu'à la fin de la Première Guerre mondiale.

(ii) DÉMOGRAPHIE

Entre 1795 et 1866, la France métropolitaine (c'est-à-dire sans possessions d'outre-mer ou coloniales) était le deuxième pays le plus peuplé d'Europe, derrière la Russie, et le quatrième pays le plus peuplé du monde (derrière la Chine, l'Inde et la Russie) ; entre 1866 et 1911, la France métropolitaine était le troisième pays le plus peuplé d'Europe, derrière la Russie et l'Allemagne. Contrairement à d'autres pays européens, la France n'a pas connu une forte croissance démographique du milieu du XIXe siècle à la première moitié du XXe siècle. La lenteur de la croissance était un problème politique majeur, l'Allemagne rivale continuant à gagner un avantage en termes de population et d'industrie. Les moyens d'inverser la tendance sont devenus un enjeu politique majeur.

Jusqu'en 1850, la croissance démographique se fait essentiellement dans les campagnes, mais une période d'urbanisation lente débute sous le Second Empire. Contrairement à l'Angleterre, l'industrialisation est un phénomène tardif en France. L'économie française dans les années 1830 avait une industrie sidérurgique limitée, des approvisionnements en charbon sous-développés et la grande majorité vivait dans des fermes. La mise en place systématique de l'enseignement primaire et la création de nouvelles écoles d'ingénieurs préparent une expansion industrielle qui va s'épanouir dans les décennies suivantes. Le transport ferroviaire français n'a commencé que timidement dans les années 1830 et ne se développera véritablement que dans les années 1840, en utilisant des ingénieurs britanniques importés. À la révolution de 1848, une main-d'œuvre industrielle croissante a commencé à participer activement à la politique française, mais leurs espoirs ont été largement trahis par la politique du Second Empire.

La France était un pays d'immigration pour les peuples et les réfugiés politiques d'Europe de l'Est (Allemagne, Pologne, Hongrie, Russie, Juifs ashkénazes) et de la Méditerranée (Italie, Juifs séfarades espagnols et Juifs mizrahi nord-africains). L'Europe pour émanciper sa population juive pendant la Révolution française.

(iii) LANGUE

Linguistiquement, la France était un patchwork. Les gens de la campagne parlaient plusieurs langues. La France ne deviendra un pays linguistiquement unifié qu'à la fin du XIXe siècle, et notamment grâce à la politique éducative de Jules Ferry sous la Troisième République française. D'un taux d'analphabétisme de 33 % chez les paysans en 1870, en 1914, presque tous les Français pouvaient lire et comprendre la langue nationale, même si 50 % comprenaient ou parlaient encore une langue régionale de la France.

Grâce aux politiques éducatives, sociales et militaires de la Troisième République , en 1914, les Français étaient passés d'un "pays de paysans à une nation de Français". En 1914, la plupart des Français pouvaient lire le français et l'utilisation des langues régionales avait considérablement diminué; le rôle de l'Église catholique dans la vie publique avait été radicalement diminué ; un sentiment d'identité nationale et de fierté était activement enseigné. L'anticléricalisme de la Troisième République a profondément modifié les habitudes religieuses des Français : dans une étude de cas pour la ville de Limoges comparant les années 1899 à 1914, il a été constaté que les baptêmes ont diminué de 98 % à 60 %, et les mariages civils devant un officier municipal augmenté de 14% à 60%.

(iv) RETARDER ECONOMIQUE

L'histoire économique française depuis sa Révolution de la fin du XVIIIe siècle est liée à trois événements et tendances majeurs : l'ère napoléonienne, la concurrence avec la Grande-Bretagne et ses autres voisins en matière d'« industrialisation », et les « guerres totales » de la fin du XIXe et début du 20ème siècles. L'analyse quantitative des données de production

montre que les taux de croissance français par habitant étaient légèrement inférieurs à ceux de la Grande-Bretagne. Cependant, la population britannique a triplé de taille, tandis que la France n'a augmenté que d'un tiers - de sorte que l'économie britannique globale a augmenté beaucoup plus rapidement. François Crouzet a résumé les cycles de la croissance économique française par habitant en 1815-1913 comme suit :

- 1815–1840 : croissance irrégulière mais parfois rapide ;
- 1840–1860 : croissance rapide ;
- 1860-1882 : ralentissement ;
- 1882–1896 : stagnation ; et
- 1896–1913 : croissance rapide.

C. LA LITTÉRATURE FRANCAISE AU XIXème SIÈCLE

La littérature française du XIXe siècle concerne les développements de la littérature française au cours d'une période dynamique de l'histoire de France qui a vu la montée de la démocratie et la fin agitée de la monarchie et de l'empire. La littérature française a joui d'un prestige et d'un succès internationaux énormes au XIXe siècle. La première partie du siècle a été dominée par le romantisme, jusqu'au milieu du siècle où le réalisme a émergé, au moins en partie en réaction. Dans la dernière moitié du siècle, le «naturalisme», la poésie «parnassienne» et le «symbolisme», entre autres styles, étaient souvent des tendances concurrentes en même temps.



(i) LE ROMANTISME

La littérature française de la première moitié du siècle est dominée par le romantisme, associé à des auteurs tels que Victor Hugo, Alexandre Dumas, père, François-René de Chateaubriand, Alphonse de Lamartine, Gérard de Nerval, Charles Nodier, Alfred de Musset, Théophile Gautier et Alfred de Vigny. Leur influence s'est fait sentir dans le théâtre, la poésie, la fiction en prose. L'effet du mouvement romantique continuera à se faire sentir dans la seconde moitié du siècle dans divers développements littéraires, tels que le « réalisme », le « symbolisme » et le soi-disant mouvement « décadent » fin de siècle.

Le romantisme français utilisait des formes telles que le roman historique, la romance, le « roman noir » ou roman gothique ; des sujets comme les mythes traditionnels, le nationalisme, le monde naturel et l'homme ordinaire ; et les styles du lyrisme, du sentimentalisme, de l'exotisme et de l'orientalisme. Les influences étrangères y ont joué un grand rôle, en particulier celles de Shakespeare, Sir Walter Scott, Byron, Goethe et Friedrich Schiller. Le romantisme français avait des idéaux diamétralement opposés au classicisme français et aux unités classiques, mais il pouvait aussi exprimer une perte profonde pour des aspects du monde pré-révolutionnaire dans une société désormais dominée par l'argent et la renommée plutôt que par l'honneur.

Les grandes batailles du romantisme en France se sont déroulées au théâtre. Les premières années du siècle sont marquées par un renouveau du classicisme et des tragédies d'inspiration classique, souvent sur les thèmes du sacrifice national ou de l'héroïsme patriotique dans l'esprit de la Révolution, mais la production d'Hernani de Victor Hugo en 1830 marque le triomphe de le mouvement romantique sur scène. Victor Hugo était le génie exceptionnel de l'école romantique et son chef reconnu. Il était prolifique aussi bien dans la poésie, le théâtre et la fiction.

(ii) LE RÉALISME

L'expression "Réalisme", lorsqu'elle est appliquée à la littérature du XIXe siècle, implique la tentative de dépeindre la vie et la société contemporaines. La croissance du réalisme est liée au développement des sciences (en particulier de la biologie), de l'histoire et des sciences sociales et à la croissance de l'industrialisme et du commerce. La tendance « réaliste » n'est pas nécessairement anti-romantique ; le romantisme en France a souvent affirmé l'homme ordinaire et le cadre naturel, comme dans les histoires paysannes de George Sand, et s'est préoccupé des forces et des périodes historiques, comme dans l'œuvre de l'historien Jules Michelet.

Les romans de Stendhal, dont Le Rouge et le Noir et La Chartreuse de Parme, abordent les problèmes de leur société contemporaine tout en utilisant des thèmes et des personnages issus du mouvement romantique. Honoré de Balzac est le plus éminent représentant du réalisme du XIXe siècle dans la fiction. Sa Comédie humaine, une vaste collection de près de 100 romans, était le plan le plus ambitieux jamais conçu par un écrivain de fiction - rien de moins qu'une histoire contemporaine complète de ses compatriotes. Le réalisme apparaît également dans les œuvres d'Alexandre Dumas, fils.

(iii) LE NATURALISME

A partir des années 1860, les critiques parlent de plus en plus de « naturalisme » littéraire. L'expression est imprécise et a souvent été utilisée de manière désobligeante pour caractériser les auteurs dont le sujet choisi était tiré des classes populaires et qui dépeignaient la misère et les dures conditions de la vie réelle. Beaucoup d'écrivains « naturalistes » ont pris une position radicale contre les excès du romantisme et se sont efforcés d'utiliser la précision scientifique et encyclopédique dans leurs romans. Hippolyte Taine a fourni une grande partie de la philosophie du naturalisme : il croyait que chaque être humain était déterminé par les forces de l'hérédité et de l'environnement et par le temps dans lequel il vivait. L'influence de certains écrivains norvégiens, suédois et russes donna une impulsion supplémentaire au mouvement naturaliste.

Le naturalisme est le plus souvent associé aux romans d'Émile Zola en particulier son cycle de romans Les Rougon-Macquart, qui comprend Germinal, L'Assommoir, Nana, Le Ventre de Paris, La Bête humaine et L'Œuvre (Le Chef-d'œuvre), en où la réussite ou l'échec social de deux branches d'une famille s'explique par des lois physiques, sociales et héréditaires. D'autres écrivains ont été qualifiés de naturalistes : Alphonse Daudet, Jules Vallès, Joris-Karl Huysmans.

(iv) LE PARNASSE

Le groupe d'écrivains connus sous le nom de Parnassiens - qui comprenait Leconte de Lisle, Théodore de Banville, Catulle Mendès, Sully-Prudhomme, François Coppée, José María de Heredia et Paul Verlaine - qui se sont efforcés d'un travail exact et irréprochable, et ont sélectionné exotiques et classiques des sujets qu'ils traitaient avec une rigidité de la forme et un détachement affectif (dont des éléments font écho à l'œuvre philosophique d'Arthur Schopenhauer dont les théories esthétiques auront également une influence sur les symbolistes). La science et la géographie modernes ont été unies à l'aventure romantique dans les œuvres de Jules Verne et d'autres auteurs de romans d'aventure en série populaires et de la science-fiction des débuts.

(v) LE SYMBOLISME ET LA NAISSANCE DU MODERNE

La tendance naturaliste à voir la vie sans illusions et à s'attarder sur ses aspects les plus déprimants et les plus sordides apparaît à un degré intensifié dans la poésie immensément influente de Charles Baudelaire, mais avec des éléments profondément romantiques dérivés du mythe byronique de l'anti-héros et du romantique. poète, et la lassitude du monde du "mal du siècle", etc. Des éléments similaires se retrouvent dans les romans de Jules Barbey d'Aurevilly.

Les écrivains Stéphane Mallarmé, Paul Verlaine, Paul Valéry, Joris-Karl Huysmans, Arthur Rimbaud, Jules Laforgue, Jean Moréas, Gustave Kahn, Albert Samain, Jean Lorrain, Rémy de Gourmont, Pierre Louÿs, Tristan Corbière, Henri de Régnier, Villiers de l'Isle-Adam, Stuart Merrill, René Ghil, Saint-Pol-Roux, Oscar-Vladislas de Milosz, Albert Giraud, Emile Verhaeren, Georges Rodenbach et Maurice Maeterlinck et d'autres ont été qualifiés de symbolistes, même si le projet littéraire personnel de chaque auteur était unique.

Les symbolistes partagent souvent des thèmes parallèles à l'esthétique de Schopenhauer et aux notions de volonté, de fatalité et de forces inconscientes. Les symbolistes utilisaient souvent les thèmes du sexe, de la ville, des phénomènes irrationnels (rêves, stupéfiants, alcool), et parfois un décor vaguement médiéval. Le ton du symbolisme est très variable, tantôt réaliste, imaginatif, ironique ou détaché, bien que dans l'ensemble les symbolistes n'aient pas mis l'accent sur les idées morales ou éthiques.

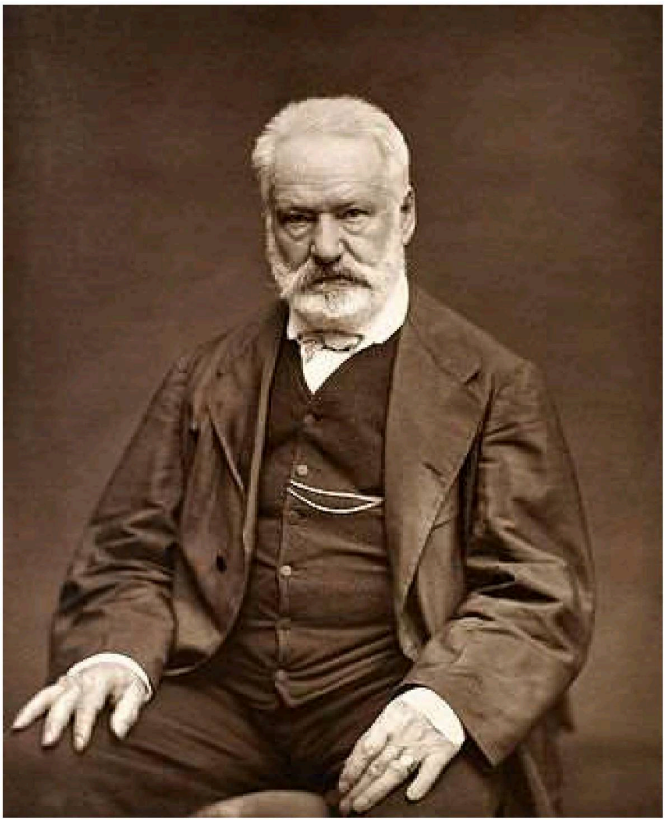
L'intérêt profond de Stéphane Mallarmé pour les limites du langage comme tentative de description du monde, et son utilisation d'une syntaxe alambiquée, et dans son dernier grand poème Un coup de dés, l'espacement, la taille et la position des mots sur la page ont été d'importantes percées modernes qui continuent de préoccuper la poésie contemporaine en France.

Le recueil de poèmes en prose d'Arthur Rimbaud, Illuminations, figure parmi les premiers poèmes en vers libres en français; son poème d'inspiration biographique Une saison en enfer a été défendu par les surréalistes comme un

acte littéraire moderne révolutionnaire. Les images infernales du poème en prose Les Chants de Maldoror d'Isidore Ducasse, comte de Lautréamont auraient un impact similaire.

La crise du langage et du sens chez Mallarmé et la vision radicale de la littérature, de la vie et du monde politique chez Rimbaud sont en quelque sorte les pierres angulaires du « moderne » et les expérimentations radicales de Dada, du surréalisme et du théâtre de l'absurde au XXe siècle.

AUTEUR – VICTOR HUGO



VICTOR HUGO, L'ANCIEN SÉNATEUR

Victor-Marie Hugo (26 février 1802 - 22 mai 1885) était un poète, romancier, dramaturge, essayiste, artiste visuel, homme d'État et militant des droits de l'homme, reconnu comme l'écrivain le plus influent du XIXe siècle. Au cours d'une carrière littéraire qui a duré plus de soixante ans, il a écrit dans une variété de genres et de formes. Ses œuvres les plus connues sont les romans Les Misérables et Notre-Dame de Paris (film : Le Bossu de Notre-Dame). Parmi de nombreux volumes de poésie, Les Contemplations et La Légende des siècles sont particulièrement appréciés par la critique, et Hugo est parfois identifié comme le plus grand poète français. Victor Hugo était un partisan influent du romantisme. Dans une préface à sa pièce en vers Cromwell (1827), il appelait à un drame d'action - qu'il considérait comme approprié à l'homme moderne, le champ de bataille de la matière et de l'esprit - qui pourrait transcender les catégories classiques et mélanger le sublime et le grotesque. Bien qu'il ait été un royaliste engagé dans sa jeunesse, les opinions d'Hugo ont changé au fil des décennies et il est devenu un partisan passionné du républicanisme, servant en

politique en tant que député et sénateur. Son travail touche à la plupart des questions politiques et sociales et aux courants artistiques de son temps. Son opposition à l'absolutisme et sa stature littéraire l'ont établi comme un héros national. Il a été honoré par une inhumation au Panthéon.

A. SA VIE

Victor-Marie Hugo est né le 26 février 1802 à Besançon dans l'Est de la France. Il était le fils cadet de Joseph Léopold Sigisbert Hugo (1774-1828), général de l'armée napoléonienne, et de Sophie Trébuchet (1772-1821). A quinze ans, amoureux de la fille d'un voisin, Adèle Foucher, et envisageait une brillante carrière littéraire pour pouvoir l'épouser. Excellent élève en lettres et en mathématiques, il reçoit en 1817 une mention honorable de l'Académie française pour un poème présenté à un concours et, en 1819, il remporte la première place d'un autre concours national de poésie.

A la mort de sa mère en 1821, il refuse toute aide financière de son père et endure une année de grande pauvreté, mais en 1822, son premier volume de vers, Odes chez Poésies diverses, lui vaut une pension de 1 000 francs par an de Louis XVIII. Fort de cela, il épousa rapidement Adèle et, au cours des années suivantes, quatre enfants naquirent des Hugo. Il était un poète accompli avant l'âge de 20 ans. Hugo était membre du groupe des rebelles romantiques qui tentaient de renverser la domination de la littérature classique, et en 1830, il en devint l'un des leaders lorsque son drame historique Hernani gagna le public du théâtre et a brisé l'emprise du format classique sur la scène, cela l'a également rendu riche. La production de sa tragédie poétique Hernani (1830) a été une victoire pour les romantiques sur les classiques traditionnels dans une bataille littéraire bien connue. Avec son drame en vers Cromwell (1827), il est devenu une figure importante du romantisme. Ses pièces ultérieures incluent Le Roi s'amuse (1832) et Ruy Blas (1838). Au cours d'une carrière littéraire de plus de soixante ans, il écrit dans une variété de genres et de formes. Ses romans les plus connus sont Le Bossu de Notre-Dame (1831), évocation de la vie médiévale, et Les Misérables (1862), l'histoire du forçat Jean Valjean ; leur énorme popularité fait de lui à cette époque l'écrivain le plus titré au monde. Plus tard dans sa vie, il était un politicien et un écrivain politique. Il passa les années 1851 à 1870 en exil pour ses vues républicaines, produisant ses œuvres les plus complètes et les plus originales, dont Les Châtiments (1853), poèmes de

satire politique ; Les Contemplations (1856); et le premier épisode de La Légende des siècles (1859, 1877, 1883). Les opinions d'Hugo ont changé au fil des décennies et il est devenu un partisan passionné du républicanisme, servant en politique à la fois comme député et sénateur. Il a été nommé sénateur en 1876. Son travail a touché la plupart des questions politiques et sociales et les tendances artistiques de Son temps. Son opposition à l'absolutisme et sa stature littéraire l'ont établi comme un héros national. Il a été honoré par une inhumation au Panthéon.

La dernière phase de sa carrière politique a été considérée comme un échec. Hugo était un non-conformiste et n'a pas obtenu grand-chose au Sénat. Il subit un léger accident vasculaire cérébral le 27 juin 1878. Le 20 mai 1885, le Petit Journal publie le bulletin médical officiel sur l'état de santé d'Hugo. "L'illustre patient" était pleinement conscient et conscient qu'il n'y avait aucun espoir pour lui. Ils ont également rapporté d'une source fiable qu'à un moment de la nuit, il avait chuchoté l'alexandrin suivant : "En moi c'est le combat du jour et de la nuit." - "En moi, c'est la bataille entre le jour et la nuit. ."[63] Le Matin publie une version un peu différente : "Voici la bataille entre le jour et la nuit."

Le Catafalque de Victor Hugo sous l'Arc de Triomphe le 1er juin 1885. La mort d'Hugo d'une pneumonie le 22 mai 1885, à l'âge de 83 ans, a généré un deuil national intense. Il n'était pas seulement vénéré comme une figure dominante de la littérature, c'était un homme d'État qui a façonné la Troisième République et la démocratie en France. Toute sa vie, il est resté un défenseur de la liberté, de l'égalité et de la fraternité ainsi qu'un ardent défenseur de la culture française.



Sophie Trébuchet



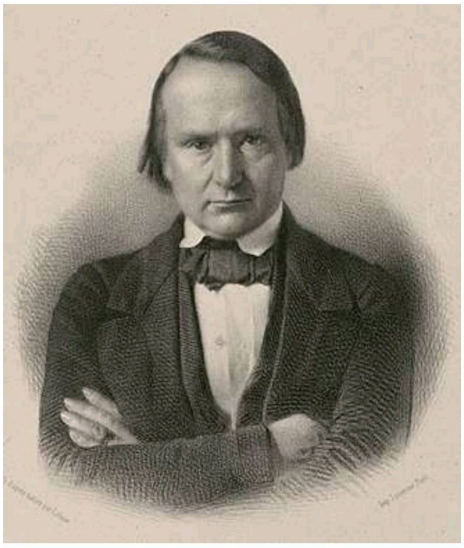
Général Joseph-Léopold Hugo



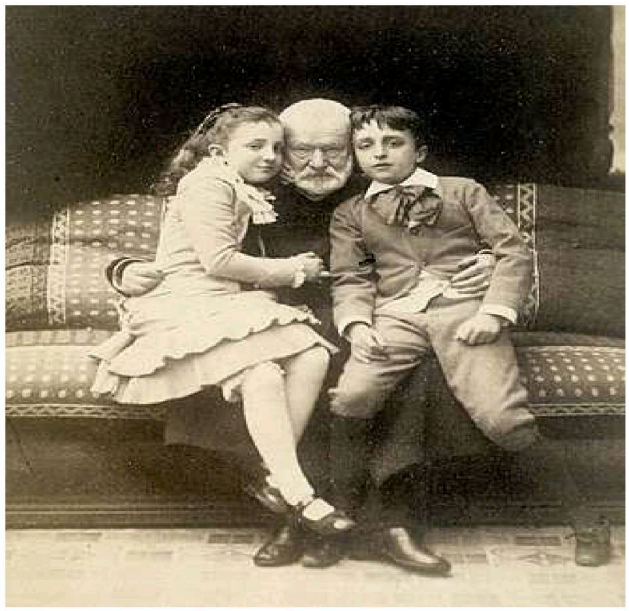
Victor Hugo en 1829



Adèle Foucher



Portrait en 1848

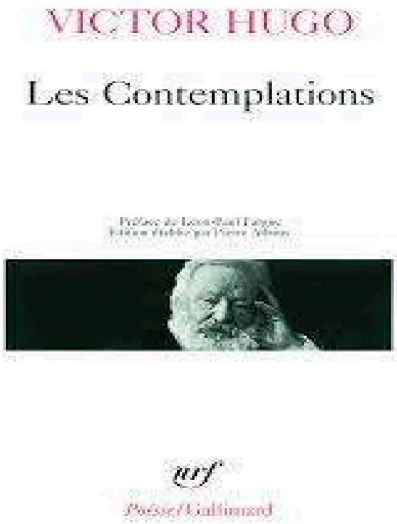


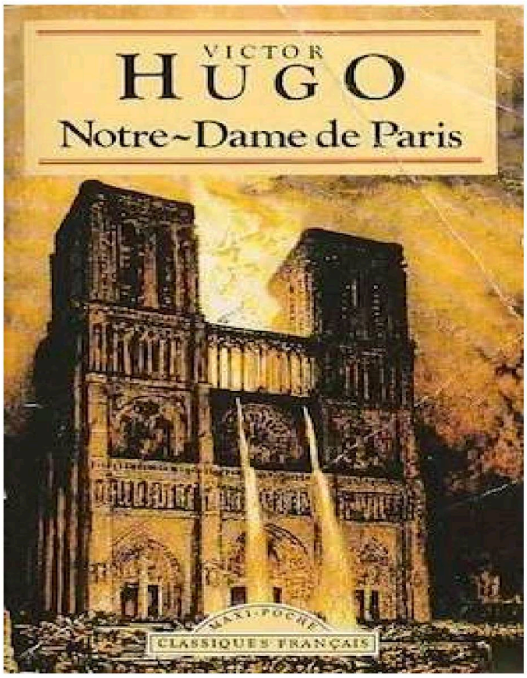
Hugo avec ses petits-enfants

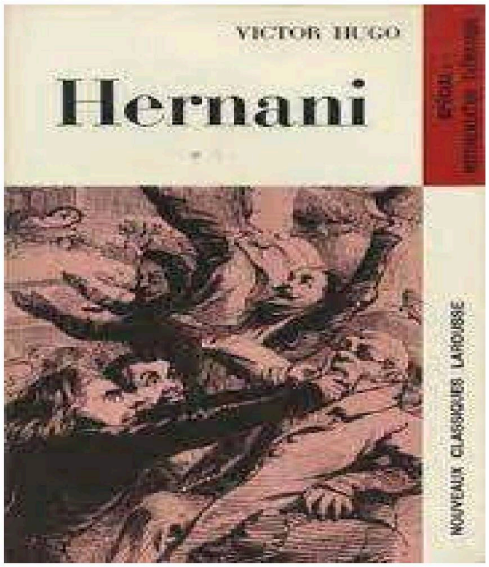
B. SES ŒUVRES

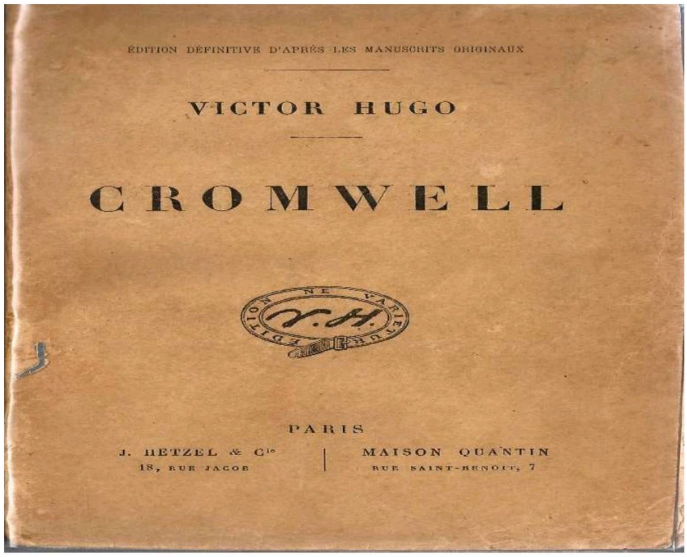
Victor Hugo a publié plus de 55 ouvrages de son vivant. Plus de 20 ouvrages supplémentaires ont également été publiés au nom d'Hugo après sa mort. Ses œuvres les plus célèbres sont les romans Le Bossu de Notre-Dame (1831) et Les Misérables (1862). En France, Hugo est réputé pour ses recueils

de poésie, tels que Les Contemplations et La Légende des siècles. Hugo était à l'avant-garde du mouvement littéraire romantique avec sa pièce Cromwell et le drame Hernani. Plusieurs de ses œuvres ont inspiré la musique, tant de son vivant qu'après sa mort, dont l'opéra Rigoletto et les comédies musicales Les Misérables et Notre-Dame de Paris. Il a réalisé plus de 4 000 dessins au cours de sa vie et a milité pour des causes sociales telles que l'abolition de la peine capitale. Les œuvres publiées à titre posthume sont La fin de Satan, Dieu, Les Fromages, Toute la lyre, Actes et Paroles, Les Jumeaux, L' Intervention etc.



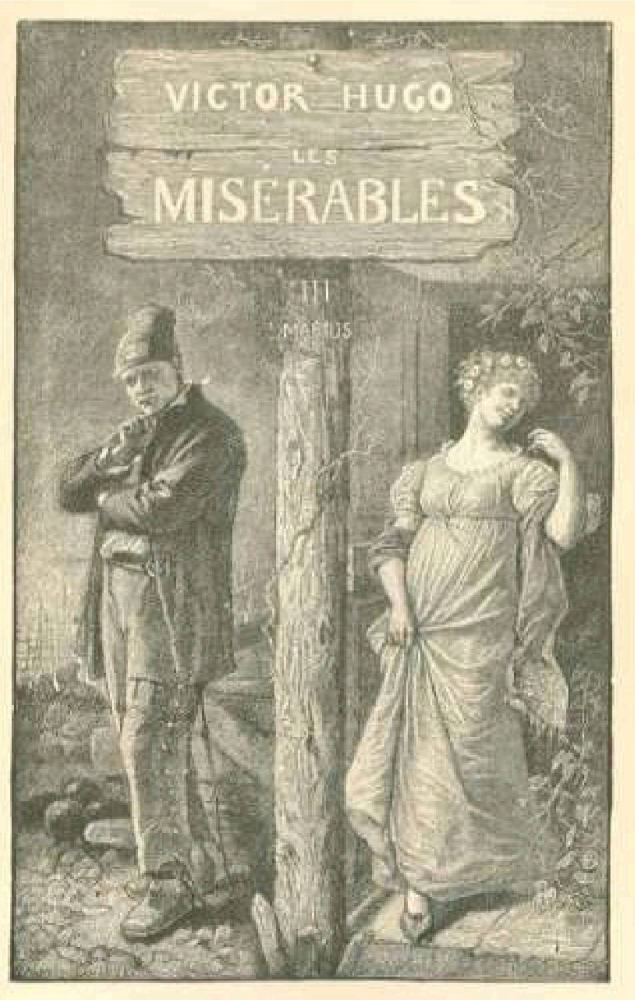






LE LIVRE- LES MISÉRABLES

A. INTRODUCTION



Les Misérables est un roman historique français de Victor Hugo, publié pour la première fois en 1862, considéré comme l'un des plus grands romans du XIXe siècle. Les Misérables ont été popularisés par de nombreuses adaptations pour le cinéma, la télévision et la scène, dont une comédie musicale.

Dans le monde anglophone, le roman est généralement désigné par son titre original en français. Cependant, plusieurs alternatives ont été utilisées, notamment Les Misérables, Les Misérables, Les Misérables, Les Pauvres, Les

Misérables Pauvres, Les Victimes et Les Dépossédés. Commençant en 1815 et culminant avec la rébellion de juin 1832 à Paris, le roman suit la vie et les interactions de plusieurs personnages, en particulier les luttes de l'ex-détenu Jean Valjean et son expérience de rédemption.

Examinant la nature de la loi et de la grâce, le roman élabore sur l'histoire de France, l'architecture et l'urbanisme de Paris, la politique, la philosophie morale, l'antimonarchisme, la justice, la religion et les types et la nature de l'amour romantique et familial.

B. RÉSUMÉ

Les Misérables sont centrés sur le personnage de Jean Valjean, un ancien détenu de la France du XIXe siècle. Le condamné Jean Valjean est libéré d'une prison française après avoir purgé dix-neuf ans pour avoir volé une miche de pain et pour des tentatives ultérieures d'évasion de prison. Lorsque Valjean arrive dans la ville de Digne, personne ne veut l'héberger car c'est un ex-détenu. Désespéré, Valjean frappe à la porte de M. Myriel, le bienveillant évêque de Digne. Myriel traite Valjean avec gentillesse, et Valjean rembourse l'évêque en volant son argenterie. Lorsque la police arrête Valjean, Myriel le couvre, affirmant que l'argenterie était un cadeau. Les autorités libèrent Valjean et Myriel lui fait promettre de devenir un honnête homme. Désireux de tenir sa promesse, Valjean masque son identité et entre dans la ville de Montreuil-sur-mer. Sous le nom d'emprunt de Madeleine, Valjean invente un procédé de fabrication ingénieux qui apporte la prospérité à la ville. Il devient finalement maire de la ville.

Fantine, une jeune femme de Montreuil, vit à Paris. Elle tombe amoureuse de Tholomyès, un riche étudiant qui la met enceinte puis l'abandonne. Fantine retourne dans son village natal avec sa fille, Cosette. Sur le chemin de Montreuil, cependant, Fantine se rend compte qu'elle ne pourra jamais trouver de travail si les habitants savent qu'elle a un enfant illégitime. Dans la ville de Montfermeil, elle rencontre les Thénardier, une famille qui tient l'auberge locale. Les Thénardier acceptent de s'occuper de Cosette tant que Fantine leur verse une allocation mensuelle.

A Montreuil, Fantine trouve du travail dans l'usine de Madeleine. Cependant, les collègues de Fantine découvrent Cosette et Fantine est renvoyée. Les Thénardier demandent plus d'argent pour subvenir aux besoins de Cosette, et Fantine recourt à la prostitution pour joindre les deux bouts. Une nuit, Javert, le préfet de police de Montreuil, arrête Fantine. Elle doit être envoyée en prison, mais Madeleine intervient. Fantine est tombée malade, et quand elle a envie de voir Cosette, Madeleine promet de la faire venir. Cependant, il doit d'abord affronter Javert, qui a découvert le passé criminel de Madeleine. Javert dit à Madeleine qu'un homme a été accusé d'être Jean Valjean, et Madeleine avoue sa véritable identité. Javert se présente pour arrêter Valjean pendant que Valjean est au chevet de Fantine, et Fantine meurt du choc.

Après quelques années, Valjean s'évade de prison et se dirige vers Montfermeil, où il peut acheter Cosette aux Thénardier. Les Thénardier se révèlent être une famille de crapules qui abusent de Cosette tout en gâtant leurs deux filles, Eponine et Azelma. Valjean et Cosette déménagent dans un quartier délabré de Paris. Javert découvre cependant leur cachette et ils sont contraints de fuir. Ils trouvent refuge dans un couvent, où Cosette va à l'école et Valjean travaille comme jardinier.

Marius Pontmercy est un jeune homme qui vit avec son riche grand-père, M. Gillenormand. En raison de divergences politiques au sein de la famille, Marius n'a jamais rencontré son père, Georges Pontmercy. Après la mort de son père, cependant, Marius en apprend davantage sur lui et en vient à admirer la politique démocratique de son père. En colère contre son grand-père, Marius quitte la maison de Gillenormand et vit comme un jeune étudiant en droit pauvre. Pendant ses études de droit, Marius s'associe à un groupe d'étudiants radicaux, les Amis de l'ABC, dirigés par le charismatique Enjolras. Un jour, Marius aperçoit Cosette dans un parc public. C'est le coup de foudre, mais le protecteur Valjean fait tout pour empêcher Cosette et Marius de se rencontrer. Leurs chemins se croisent cependant à nouveau lorsque Valjean rend une visite caritative aux pauvres voisins de Marius, les Jondrette. Les Jondrette sont en fait les Thénardier, qui ont perdu leur auberge et se sont installés à Paris sous un nom d'emprunt. Après le départ de Valjean, Thénardier annonce un plan pour voler Valjean à son retour. Alarmé, Marius alerte l'inspecteur de police local, qui s'avère être Javert. L'embuscade est déjouée et les Thénardier sont arrêtés, mais Valjean s'échappe avant que Javert ne puisse l'identifier.

La fille de Thénardier, Eponine, amoureuse de Marius, aide Marius à découvrir où se trouve Cosette. Marius parvient enfin à prendre contact avec Cosette, et les deux se déclarent leur amour. Valjean, cependant, brise bientôt leur bonheur. Inquiet de perdre Cosette et énervé par les troubles politiques dans la ville, Valjean annonce que lui et Cosette déménagent en Angleterre. En désespoir de cause, Marius court vers son grand-père, M. Gillenormand, pour lui demander la permission d'épouser Cosette. Leur rencontre se termine par une âpre dispute. Quand Marius revient chez Cosette, elle et Valjean ont disparu. Le cœur brisé, Marius décide de rejoindre ses amis étudiants radicaux, qui ont déclenché un soulèvement politique. Armé de deux pistolets, Marius se dirige vers les barricades.

Le soulèvement semble voué à l'échec, mais Marius et ses camarades de classe tiennent néanmoins bon et jurent de se battre pour la liberté et la démocratie. Les élèves découvrent Javert dans leurs rangs et, réalisant qu'il est un espion, Enjolras le ligote. Alors que l'armée lance sa première attaque contre les étudiants, Eponine se jette devant un fusil pour sauver la vie de Marius. Alors qu'Eponine meurt dans les bras de Marius, elle lui remet une lettre de Cosette. Marius griffonne rapidement une réponse et ordonne à un garçon, Gavroche, de la remettre à Cosette.

Valjean parvient à intercepter la note et entreprend de sauver la vie de l'homme que sa fille aime. Valjean arrive à la barricade et se porte volontaire pour exécuter Javert. Lorsqu'il est seul avec Javert, cependant, Valjean le laisse secrètement partir en liberté. Alors que l'armée prend d'assaut la barricade, Valjean attrape Marius blessé et s'enfuit par les égouts. Lorsque Valjean émerge quelques heures plus tard, Javert l'arrête immédiatement. Valjean supplie Javert de le laisser emmener Marius mourant au grand-père de Marius. Javert accepte. Javert se sent tourmenté, déchiré entre son devoir envers sa profession et la dette qu'il doit à Valjean pour lui avoir sauvé la vie. Finalement, Javert laisse partir Valjean et se jette dans la rivière, où il se noie.

Marius guérit complètement et se réconcilie avec Gillenormand, qui consent au mariage de Marius et Cosette. Leur mariage est heureux, gâché seulement lorsque Valjean avoue son passé criminel à Marius. Alarmé par cette révélation et ignorant que c'est Valjean qui lui a sauvé la vie aux barricades, Marius tente d'empêcher Cosette d'avoir des contacts avec Valjean. Seul et déprimé, Valjean

se couche et attend sa mort. Marius découvre finalement de Thénardier que Valjean a sauvé la vie de Marius. Honteux de se méfier de Valjean, Marius raconte à Cosette tout ce qui s'est passé. Marius et Cosette se précipitent aux côtés de Valjean juste à temps pour une ultime réconciliation. Heureux de retrouver sa fille adoptive, Valjean meurt en paix.

C. L'ANALYSE DES PERSONNAGES PRINCIPAUX

(i) JEAN VALIJEAN



Aussi connu sous le nom de Monsieur Madeleine, Ultime Fauchelevent, Monsieur Leblanc et Urbain Fabre - Le protagoniste du roman. Condamné pour avoir volé une miche de pain pour nourrir les sept enfants affamés de sa sœur et envoyé en prison pour cinq ans, il est libéré sur parole dix-neuf ans plus tard (après quatre tentatives d'évasion infructueuses ajoutées douze ans et riposte lors de la deuxième tentative d'évasion ajouté deux supplémentaires années). Rejeté par la société pour être un ancien forçat, il rencontre l'évêque Myriel, qui change sa vie en lui témoignant de la miséricorde et en l'encourageant à devenir un homme nouveau. Alors qu'il était assis et

réfléchissait à ce que l'évêque Myriel avait dit, il met sa chaussure sur une pièce de quarante sous lâchée par un jeune vagabond. Valjean menace le garçon avec son bâton lorsque le garçon tente de réveiller Valjean de sa rêverie et de récupérer son argent. Il dit à un prêtre de passage son nom et le nom du garçon, ce qui permet à la police de l'inculper de vol à main armée - une peine qui, s'il était à nouveau arrêté, le renverrait en prison à vie. Il assume une nouvelle identité (Monsieur Madeleine) afin de mener une vie honnête. Il introduit de nouvelles techniques de fabrication et finit par construire deux usines et devient l'un des hommes les plus riches de la région. Par acclamation populaire, il est nommé maire. Il confronte Javert à propos de la punition de Fantine, se rend à la police pour sauver un autre homme de la prison à vie et sauve Cosette des Thénardier. Découvert par Javert à Paris en raison de sa générosité envers les pauvres, il échappe à la capture pendant plusieurs années dans un couvent. Il sauve Marius de l'emprisonnement et de la mort probable à la barricade, révèle sa véritable identité à Marius et Cosette après leur mariage, et les retrouve juste avant sa mort, ayant tenu sa promesse à l'évêque et à Fantine, dont l'image est la dernière chose qu'il voit avant de mourir.

(ii) FANTINE



(Mort de Fantine)

Une belle grisette parisienne abandonnée avec un petit enfant par son amant Félix Tholomyès. Fantine laisse sa fille Cosette aux soins des Thénardier, aubergistes du village de Montfermeil. Mme. Thénardier gâte ses propres filles et abuse de Cosette. Fantine trouve du travail à l'usine de Monsieur Madeleine. Analphabète, elle fait écrire des lettres aux Thénardier en

son nom. Une superviseure découvre qu'elle est une mère célibataire et la congédie. Pour répondre aux demandes d'argent répétées des Thénardier, elle vend ses cheveux et ses deux dents de devant, et se tourne vers la prostitution. Elle tombe malade. Valjean apprend son sort lorsque Javert l'arrête pour avoir attaqué un homme qui l'a insultée et lui a jeté de la neige dans le dos, et l'envoie à l'hôpital. Alors que Javert confronte Valjean dans sa chambre d'hôpital, parce que sa maladie l'a rendue si faible, elle meurt de choc après que Javert révèle que Valjean est un condamné et ne lui a pas amené sa fille Cosette (après que le médecin ait encouragé cette croyance erronée que Jean L'absence récente de Valjean était parce qu'il lui amenait sa fille).

(iii) JAVERT



Un inspecteur de police fanatique à la poursuite de reprendre Valjean. Né dans les prisons d'un père condamné et d'une mère diseuse de bonne aventure, il les renonce tous les deux et commence à travailler comme gardien dans la prison, y compris un passage en tant que surveillant du gang de la chaîne dont Valjean fait partie (et ici témoigne de première main de Valjean force énorme et à quoi il ressemble). Finalement, il intègre la police de Montreuil-sur-Mer. Il arrête Fantine et entre en conflit avec Valjean/Madeleine, qui lui ordonne de libérer Fantine. Valjean congédie Javert devant son équipe et Javert, cherchant à se venger, rapporte à l'inspecteur de police qu'il a découvert Jean

Valjean. On lui dit qu'il doit se tromper, car un homme supposé à tort être Jean Valjean vient d'être arrêté. Il demande à M. Madeleine d'être renvoyé en disgrâce, car il ne peut être moins dur pour lui-même que pour les autres. Lorsque le vrai Jean Valjean se rend, Javert est promu à la police de Paris où il arrête Valjean et le renvoie en prison. Après que Valjean se soit de nouveau échappé, Javert tente une autre arrestation en vain. Il a ensuite presque repris Valjean à la maison Gorbeau lorsqu'il a arrêté les Thénardier et Patron-Minette. Plus tard, alors qu'il travaillait sous couverture derrière la barricade, son identité est découverte. Valjean fait semblant d'exécuter Javert, mais le libère. Lorsque Javert rencontre ensuite Valjean sortant des égouts, il lui permet de faire une brève visite à la maison, puis s'en va au lieu de l'arrêter. Javert ne peut pas concilier son dévouement à la loi avec sa reconnaissance que le cours légal est immoral. Après avoir rédigé une lettre au préfet de police décrivant les conditions sordides qui règnent dans les prisons et les abus dont sont victimes les détenus, il se suicide en se jetant dans la Seine.

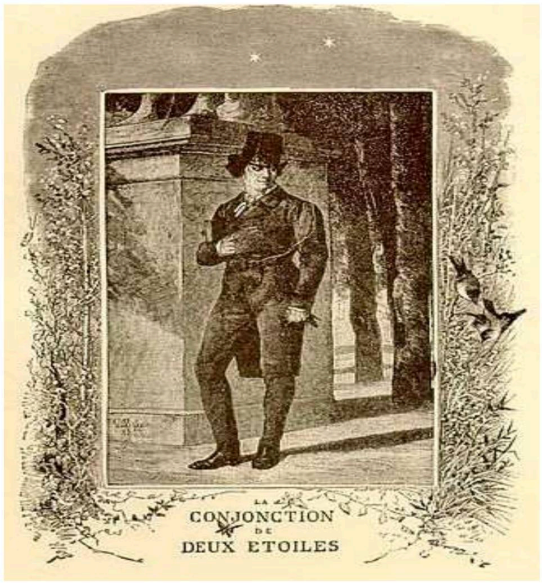
(iv) COSETTE



La fille illégitime de Fantine et Tholomyès. De l'âge de trois ans environ à l'âge de huit ans, elle est battue et forcée de travailler comme corvée pour les Thénardier. Après la mort de sa mère Fantine, Valjean rachète Cosette aux Thénardier et prend soin d'elle comme si elle était sa fille. Des religieuses

d'un couvent parisien l'éduquent. Elle grandit pour devenir très belle. Elle tombe amoureuse de Marius Pontmercy et l'épouse vers la fin du roman.

(v) MARIUS PONTMERCY

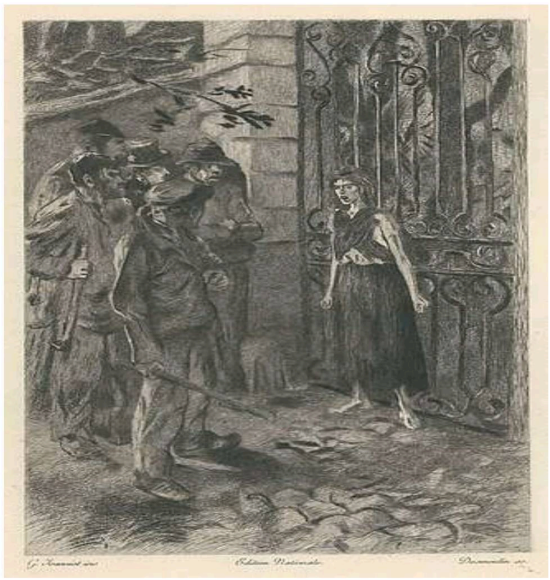


Un jeune étudiant en droit vaguement associé aux Amis de l'ABC. Il partage les principes politiques de son père et entretient une relation tumultueuse avec son grand-père royaliste, Monsieur Gillenormand. Il tombe amoureux de Cosette et se bat sur les barricades quand il croit que Valjean l'a emmenée à Londres. Après son mariage avec Cosette, il reconnaît Thénardier comme un escroc et le paie pour qu'il quitte la France.

(vi) ÉPONINE

La fille Jondrette. Fille aînée des Thénardier. Enfant, elle est choyée et gâtée par ses parents, mais finit par devenir une gamine des rues lorsqu'elle atteint l'adolescence. Elle participe aux crimes et mendicité de son père pour obtenir de l'argent. Elle est aveuglément amoureuse de Marius. A la demande de Marius, elle lui retrouve la maison de Valjean et Cosette et l'y conduit tristement. Elle empêche également son père, Patron-Minette, et Brujon de cambrioler la maison lors d'une des visites de Marius là-bas pour voir Cosette. Après s'être déguisée en garçon, elle manipule Marius pour qu'il se

rende aux barricades, espérant qu'elle et Marius y mourront ensemble. Voulant mourir avant Marius, elle tend la main pour empêcher un soldat de lui tirer dessus ; elle est mortellement blessée alors que la balle traverse sa main et son dos. En mourant, elle avoue tout cela à Marius, et lui remet une lettre de Cosette. Sa dernière demande à Marius est qu'une fois qu'elle sera passée, il l'embrassera sur le front. Il répond à sa demande non pas à cause de sentiments amoureux de sa part, mais par pitié pour sa vie difficile.



(vii) MONSIEUR THÉNARDIER AND MADAME THÉNARDIER



Aussi connus sous le nom de Jondrette, M. Fabantou, M. Thénard – Mari et femme, parents de cinq enfants : deux filles, Éponine et Azelma, et trois fils, Gavroche et deux cadets sans nom. En tant qu'aubergistes, ils abusent de Cosette dans son enfance et extorquent le paiement de Fantine pour son soutien, jusqu'à ce que Valjean emmène Cosette. Ils font faillite et déménagent sous le nom de Jondrette dans une maison à Paris appelée la maison Gorbeau, vivant dans la chambre à côté de Marius. Le mari s'associe à un groupe criminel appelé "le Patron-Minette", et conspire pour voler Valjean jusqu'à ce qu'il soit contrecarré par Marius. Javert arrête le couple. La femme meurt en prison. Son mari tente de faire chanter Marius avec sa connaissance du passé de Valjean, mais Marius le paie pour quitter le pays et il devient un marchand d'esclaves aux États-Unis.

(viii)